

# Centrale. 450 personnes pour le professeur Belpomme



la salle s'est levée lors du « Bretagne lève-toi ! », lancé par le Professeur Belpomme.

À l'invitation du collectif d'opposants au projet de centrale au gaz, 450 personnes, dont certaines issues du milieu médical, ont rempli la salle du Vallon, vendredi soir, pour s'informer sur l'impact d'un tel projet sur la santé et l'environnement. Une forte affluence qui confirme que les conséquences éventuelles de cette centrale sur la santé ne laissent pas insensible bon nombre de Landivisiens.

## L'absence de l'ARS pointée du doigt

Face à l'assistance, le conférencier Dominique Belpomme, cancérologue, fondateur de l'Association française pour la recherche

thérapeutique anti-cancéreuse (Artac), n'est pas venu livrer des chiffres sur la dernière recherche épidémiologique ou toxicologique en cours.

« Je suis venu apporter la contradiction dans un dossier technique présenté comme favorable, mais dont on a oublié le volet santé, a lancé d'emblée le médecin. Dans ce domaine, on peut toujours douter de tout. Et je vous affirme qu'en l'espèce, ce n'est pas la dose qui fait le poison, c'est la répétition ». Le ton était donné. Initiateur de la déclaration internationale sur les dangers de la pollution chimique - Appel de Paris (2004) -, le professeur Belpomme, dont les conclusions

sont parfois controversées, a suscité des questions dans la salle. Après celles sur les calculs à la marge, les taux et les seuils de pollution, la question de la position de l'Agence régionale de santé (ARS) a été posée. « Elle devrait être la gardienne locale de la santé publique et je regrette l'absence de ses représentants », a souligné un médecin présent dans la salle.

## L'appel aux médecins

« Y aura-t-il une sérieuse étude d'impact sur la santé ? », s'est ensuite interrogée cette habitante de Sibiril, rejointe dans ses inquiétudes par une soignante du centre de Perharidy, à Roscoff,

qui a demandé : « Quelles seront les conséquences d'une telle centrale sur la santé des jeunes patients atteints de mucoviscidose, et sur l'avenir du centre lui-même ? ».

Entre l'assistance et le conférencier, un débat s'est alors instauré. À l'issue duquel le professeur Belpomme a conclu : « Je lance un appel à l'ensemble des médecins de la région et je m'engage à leur écrire une lettre. Au nom du Serment d'Hippocrate et du principe de précaution, je leur demande, quand leurs patients évoquent le sujet avec eux, de les prévenir qu'il existe un risque sanitaire avec la construction d'une telle centrale ».

## Direct Énergie : « L'ARS donnera son avis »

Joint sur ce sujet sensible que représente l'impact d'une centrale au gaz sur la santé, Xavier Caïtucoli n'a pas voulu « réagir ni polémiquer » sur la position défendue par le professeur Belpomme. « Nous avons comman-

dé des études et des analyses auprès des meilleurs experts », a simplement commenté le P-DG de Direct Énergie, qui porte le projet landivisien. « Des dizaines de spécialistes ont travaillé pour nous. Les résultats de leur travail

ont été déposés en préfecture il y a quinze jours, avec l'ensemble de notre dossier d'autorisation d'exploitation préfectorale. Ces documents seront disponibles durant l'enquête publique. Les experts de la préfecture et du

ministère de l'Environnement vont maintenant les analyser. Et au final, c'est l'ARS (Agence régionale de santé) qui donnera son avis au préfet concernant l'impact de la centrale sur la santé ».